

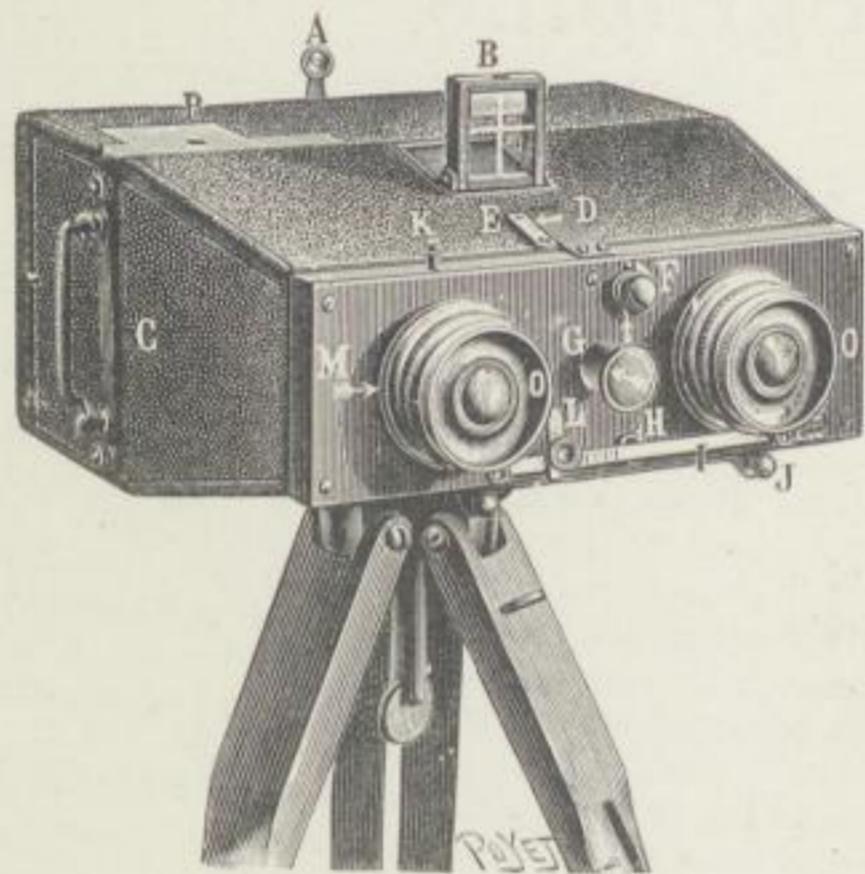


Nouveautés Photographiques

PRÉSENTATIONS FAITES AUX SÉANCES DU PHOTO-CLUB DE PARIS

JUELLE STÉRÉOSCOPIQUE. — Constructeur : BELLINI, Nancy.

La jumelle stéréoscopique de M. Bellini est d'un volume égal à celui des jumelles ordinaires, bien que donnant simultanément deux images du même sujet. Pour cela le constructeur a utilisé le deuxième compartiment qui sert ordinairement uniquement à l'escamotage, et il y a placé une deuxième plaque sensible exactement sur le même plan que la première, en face d'un second objectif identique au premier et fonctionnant en même temps que lui, il obtient ainsi les deux images, qui, écartées convenablement, donneront l'impression stéréoscopique.



L'escamotage des plaques se fait aussi facilement que dans tout autre modèle, en tirant la petite poignée placée sur le côté de la jumelle. Il faut seulement tirer la poignée deux fois de suite, de façon à changer les deux plaques, puisque l'on a opéré sur deux glaces placées l'une à côté de l'autre. Le compteur fonctionne automatiquement par suite du mouvement même de l'escamotage, et permet toujours de savoir combien on a fait de vues. L'appareil renfermant 18 glaces, on peut donc faire soit 9 vues stéréoscopiques, soit 18 vues simples du format 8×9 en condamnant un des objectifs. La partie optique de l'instrument est constituée par deux objectifs Zeiss, en aluminium, de la nouvelle série 1/8

qui donnent à toute ouverture des images parfaitement nettes dans toute leur étendue, et cela à partir d'une distance de 5 mètres; en diminuant l'ouverture des diaphragmes, on arrive à avoir nets les premiers plans à partir de 2^m,50. Quand on ne veut pas se servir de la mise au point, car l'avant de l'appareil possède un mouvement d'allongement qui permet de mettre au point à partir d'une distance de 1^m,50 avec la plus grande précision en se guidant sur les indications d'une petite échelle E, gravée, devant laquelle se promène un index D, marchant avec les objectifs. Ce mouvement d'allongement obtenu à l'aide de deux spirales de même pas et reliées entre elles par une bielle, est absolument régulier, fonctionne avec la plus grande douceur et assure toujours un parallélisme rigoureux entre la surface focale et le plan des objectifs. Les diaphragmes iris sont solidarisés par une petite bielle I qui porte, elle aussi, une graduation permettant d'assurer la même ouverture de chaque côté; une petite pince L permet même de maintenir cette ouverture fixe pour toute une série d'opérations. L'obturateur fonctionne derrière les objectifs; le constructeur, connaissant en effet toute la nécessité d'un centrage absolument rigoureux pour les anastigmats Zeiss, n'a pas voulu altérer la monture fournie par le fabricant et emploie les objectifs avec toutes leurs qualités d'origine. On verra donc la possibilité de retirer les objectifs de la jumelle et de les employer soit pour l'agrandissement, soit pour tout autre usage. — Pour faire fonctionner